

OUTILS DE TRAVAIL DIDACTIQUES / PEDAGOGIQUES**DIDACTICAL / PEDAGOGICAL TOOLS OF WORK****Younes BENMAHAMMED**University of Msila, Algeria,
younes.benmahammed@univ-msila.dz**Received: 27/02/2022****Accepted: 17/03/2022****Published: 15/05/2022****Abstract:**

Our paper is a concentration of some tools of didactic work in order to provide the learners with a solid formation theoretically as well as practically. The progression and the adaptation along with a large motivation of learners constitute the capital basis in this operation of communication. Thus, the final objective of instructing people generally and especially in languages will be attained in a civilized society nourished by freedom et creativity thanks to constructive critics.

Key words:

Didactics, progression, adaptation, motivation.

Résumé :

Cette feuille se focalise capitalement sur le travail didactique réussi car doté de puissant arsenal pédagogique abstrait et concret afin de faire aboutir la formation des apprenants considérés comme les générations du futur changement et de la réforme en devenir. Avec un sens de l'adaptation progressive, l'enseignant dans sa séance didactique pourra aisément traduire sa conceptualisation didactique/ pédagogique sur le terrain pratique de la classe en la personne de ses apprentis-élèves. Ces derniers sont alors animés d'un souffle de motivation et d'une envie d'apprendre ayant le pouvoir de transformer les bonnes idées en actes bénéfiques dans la vie civilisée.

Cette Civilisation représentant réellement la vie digne d'une Homme libre et créateur procure à tout un chacun à son niveau et selon ses capacités naturelles une place dans la société humaine libre dans le renouveau et la réinvention perpétuels.

Mots-clés :

Didactique, progression, adaptation, motivation.

1. INTRODUCTION:

Nous allons traiter dans cet article quelques instruments didactiques aidant à la bonne réussite de l'opération de communication pédagogique. Ainsi, seront-ils évoqués les sujets de motivation des élèves, leur responsabilisation en classe, autonomie et indépendance, la progressivité dans l'enseignement, le jumelage entre concret et abstrait, l'élargissement de la palette didactique s'ouvrant au monde réel avec imagination maîtrisée. Ce sont donc de grands axes frayant le chemin de l'apprentissage en toute sécurité intellectuelle et pratique en vue d'une Création originale dans tous les domaines. Une conclusion fermera ce chapitre passionnant d'exploitation des aptitudes humaines au mieux.

2. Motivation de la participation des élèves

En fait, le cours-TD didactique/pédagogique est dirigé entièrement, sauf pour la partie globale, par les apprenants/apprentis. C'est leur activisme réel et dynamique qui insuffle de l'esprit créatif dans le domaine d'apprentissage. Ainsi, leur apport individuel et collectif fera office de tremplin aux uns et aux autres en vue de nouveaux horizons plus larges et plus agréables aussi bien intellectuellement que psychologiquement. Ce qui rend inestimable et hautement bénéfique leur contribution à la matière pédagogique et leur participation à la manière didactique sous l'autorité libératrice de l'enseignant-maître. C'est bel bien l'enseignant-maître qui prend en charge la responsabilité de faire travailler ses disciples dans un contexte propice d'ouverture et d'ingéniosité même ou plutôt à commencer par le bon questionnement ou tout simplement le questionnement sans entrave ni ligots. De plus, l'enseignant-maître s'ouvrant lui-même à ses élèves d'abord par l'explication sous sa forme la plus libre qui soit, puis en leur laissant la place nécessaire à leur développement et déploiement intellectuel-rationnel et psychique au sein du groupe à la faveur des personnalités et des individualités élémentaires. Ceci dit, la motivation de l'enseignant-maître de ses apprentis prend plusieurs faces englobant pour ainsi dire surtout tous les côtés moraux et matériels qui concourent à la bonne continuation du cours didactique/pédagogique. Aussi, le niveau des élèves/apprentis détermine de beaucoup la réaction de l'enseignant-maître vis-à-vis de ses apprentis. Il choisit le temps satisfaisant à chacun selon ses énergies naturelles et acquises sous le principe d'or stipulant le tirage vers le haut des faibles et l'adaptation du cours au niveau moyen. C'est cette fécondation *in situ* qui est digne de garantir le flux didactique/pédagogique dans le groupe entre excellence et faiblesse sans négliger la

moyenne. La diversité et la modernité accompagnant le temps, vu que l'homme est le fils de son temps et de son environnement, font que l'attrait joue son rôle dans le groupe en débutant en premier lieu par l'esprit et l'âme psychologique de l'apprenant. Parfois, c'est la caractéristique de chacun qui oriente l'effort professoral avec les individualités des apprenants/apprentis nourrissant gracieusement et grassement le collectif. Tous les moyens sont bons et toutes les voies les bienvenues pourvu que l'esprit des élèves/apprenants soient vifs et en alerte maximale. D'autant qu'avec le temps l'enseignant-maître reconnaît les moindres influences sur les âmes de ses disciples dans le but d'y jouer avec souplesse et intelligence.

3. Levée des barrières

La psychologie est une arme à double tranchant. Si elle est saine et libre sans complexe ni tabous elle fonce devant pour se réaliser avec créativité et innovation. Si au contraire elle est confuse, instable et non confiante elle dévie l'homme du droit chemin créateur. De même en didactique/pédagogie, l'enseignant-maître s'efforce de défricher le chemin à son élève justement en levant toutes, ou du moins le maximum, de barrières et obstacles qui gênent, dérangent et obstruent la bonne procession de l'action d'apprentissage. L'essentiel réside dans le fait que le maître avec douceur et autorité sème un vent de confiance dans les esprits de ses apprenants à travers d'abord son comportement en classe avec les membres du groupe. Sa maîtrise du sujet et de l'objet d'étude se voit clairement sur son visage et dans ses gestes et conduite. Sa méthode de transmission n'est pas en reste puisqu'elle constitue la charpente et l'échafaudage de l'édifice didactique/pédagogique. Tout ce matériau doit avoir pour objectif la libération des énergies chez l'individu pour servir le groupe. D'ailleurs, ces barrières et handicaps peuvent se manifester sous forme psychologique et/ou intellectuelle et rationnelle, que l'expérience de communication verbale, gestuelle et comportementale de l'enseignant-maître atténue, diminue et efface comme but ultime du processus didactique/pédagogique. Ainsi, l'enseignant-maître sensibilise son apprenti sur la dangerosité de ce genre de haies qui aveuglent la vue des choses sainement et clairement, afin que les apprentis en prennent pleine conscience au profit de l'élan personnel dans la bonne direction néanmoins riche. Il leur donne l'opportunité 'aller de l'avant selon la situation de la classe entière tout en insistant agréablement et avec souplesse sur leur participation chacun selon leur psychologie, contexte individualisé et intégration au sens large du mot dans le groupe de travail collectif. Il les prend par la main un à un et en groupe pour casser cette couche de glace handicapante. Le savoir n'est à vrai dire qu'une question d'audace intellectuelle, rationnelle et d'aplomb psychique guidant l'âme noble vers sa liberté et grâce à elle. Toutefois, l'esprit humain dans sa condition humaine est cadencé et plein de verrous de tous types exhortant l'enseignant-maître et

l'apprenti avec lui à davantage d'initiative sans crainte de l'erreur ni timidité de l'embarras. Autant chaque verrou en apporte un autre, autant tout déverrouillage en crée un autre également. C'est positiver rationnellement !!!

4. Palette élargie (ouverture sur le monde différent)

Rien de plus productif ni de plus fructueux que la largeur d'esprit dans la sainte Liberté. De cette manière, l'enseignant-maître habitue son disciple toujours à plus d'ouverture au monde sans réticence ni ostracisme de quelque ordre que ce soit. L'apprenti n'en sortira que vainqueur et grandi. Car la différence est porteuse de nouveauté pas forcément toute acceptable mais nécessite un tri critique chez et par l'apprenant. Cette nouvelle perspective permet au disciple/apprenti de se familiariser de près avec d'autres cultures berçant d'autres Idées, chose qui aidera à mieux appréhender les questions et à aborder les sujets avec liberté et recul. De plus, la palette élargie de l'apprenant fournie par son maître engendrera de nouveaux angles de prise suscités justement par la grandeur de l'analyse et l'étendue de l'approche dans le cours didactique/pédagogique. Tandis que la restriction sous quelque prétexte que ce soit, sauf temporairement et à des fins de progressivités pédagogiques tout à fait normales et profitables, ne produit que confusion et partialité dans les jugements et/ou dans les apprentissages. Aussi, le réseau riche de domaines et de filières en plus des cultures donnera des ailes à l'apprenti gagnant en auto-confiance peu à peu que le passage du temps ne fait qu'exacerber au service de la didactique/pédagogique universelle et encyclopédique. Néanmoins, autant l'insistance sur l'encyclopédisme et l'élargissement des centres d'intérêt de l'apprenti au sein du cours et ailleurs, autant la loi de progression et la maxime de graduation/gradualité sont de mise pour la réussite du procédé didactique/pédagogique. La vue d'ensemble représente un vue aérienne dans le planement jouissif et réjouissant du chercheur didacticien-pédagogue soucieux de le transférer à son disciple/apprenant qui prendra le relai sans l'aide de personne. L'étroitesse d'abord/abordage des sujets notamment dans l'opération didactique/pédagogique est un signe, grand signe, d'échec pas uniquement didactique/pédagogique mais humain et rationnel. Puisque l'Homme dans sa condition humaine est fait pour du Destin plus grand sans limites bien que ces capacités, à la vérité, sans conditionnées dans sa nature humaine qui, est cependant illimitée au fil du temps. Mais, nous concéderions cette faiblesse pour les besoins de l'analyse tout en mettant en exergue l'importance de l'Existence humaine dans l'Humanisme responsable et doux. Cette approche encyclopédique universelle vise principalement la formation de la citoyenneté laïque chez l'apprenant libre, utile et efficace.

5. Responsabilisation de l'apprenant

La prise de confiance par l'apprenant*apprenti avec l'aide et le concours précieux et inestimables de son enseignant-maître est le socle de la didactique/pédagogie s'inscrivant d'ailleurs dans le mouvement positif de la vie. Plus la confiance en soi de l'apprenti s'installe bien et s'ancre fermement chez lui, plus son rendement psychologique et mental sera grand et riche. Puisqu'un apprenti déstabilisé psychologiquement le sera mentalement et intellectuellement sans aucune production vu qu'il est chancelant au moindre bruit et si sensible au moindre doute. Là survient superbement, implicitement et explicitement le rôle de l'enseignant-maître couronné qu'il est de son expérience et armé de sa vision globale qui crée l'initiative offerte d'ailleurs à l'apprenti. La tâche de l'enseignant-maître dépasse alors le fait d'encouragement qui est sans le dire indispensable, pour toucher la responsabilisation de l'élève qui met la main à la pâte didactique/pédagogique au sein du cours et de séquence didactique. Il en est ainsi le premier responsable de son effort déployé pur l'occasion où l'enseignant-maître lui prodigue liberté et climat ouvert. Par conséquent, l'apprenti/élève transcende le stade de réception passive et même active afin de se réaliser par l'implication personnelle et réelle sur le terrain didactique/pédagogique où l'enseignant-maître s'efface volontairement et volontiers devant son disciple qui produit de l'effet et de la surprise pour lui et pour ses co-élèves. Justement, la mission noble de l'enseignant-maître se cantonne délibérément à l'orientation et à la guidance/guidage de près et de loin et s'atténue au fur et à mesure que l'apprenti prend de l'ampleur en ce sens que sa suffisance sera étoffée et son apport touffu. Qui plus est, l'alliance et l'association de l'initiative individuelle et collective avec/à/et la responsabilité confiante de l'apprenti/apprenant enrichit l'atmosphère globale et embellit l'ambiance spéciale des élèves/apprenant pour plus d'envolées libres et libératrices. Cela n'est que la concrétisation du principe beau et efficient de la continuité et de la progressivité dans toute chose en général et dans la didactique/pédagogique en particulier. Dans ce sens, l'apprenant sera le maître par excellence de sa destinée didactique et pédagogique cherchant toujours et à jamais l'indépendance graduellement sous les conseils doux et ô combien utiles de son enseignant-maître qui prend et emprunte pour son élève des chemins de traverse assurant autonomie, créativité et pérennité.

6. Autonomie et indépendance

L'objectif fondamental de l'entreprise didactique/pédagogique est l'acquisition par l'apprenant de son autonomie et de son indépendance à travers l'aide de son enseignant-maître. Ce but ultime se possède et s'atteint progressivement par l'apprenti qui s'emploie à y mettre du sien pratiquement d'abord avec et par le questionnement libre en contact permanent avec ses co-disciples et son enseignant-maître au sein du groupe de travail didactique/pédagogique. Le chemin de l'essai pratique passant par le dépassement des ses propres limites évite les tergiversations multiples qui jalonnent la voie de l'apprentissage. Toutefois, si l'enseignant-maître sait exploiter l'énergie tant soit peu de son public didactique/pédagogique à bon scient il goudronnera la piste de l'acquisition des connaissances grâce au climat où l'apprenti se sent à ses aises dans toute l'opération didactique/pédagogique. Le fait de surmonter les obstacles intérieurs et extérieurs de l'individu et du groupe est une gageure pour la bonne méthode d'apprentissage qui prendra son chemin naturellement eu égard à la libération des aptitudes personnelles de chacun que le groupe affûte, aiguise et raffermi dans l'échange libre. Se matérialisera également le principe trilitère de questionnement libre avec l'accumulation du savoir, critique absolue, et finalement création personnelle. Parce que nous pensons bien que la question aussi simple qu'elle soit déblaie le terrain de recherche et si elle va droit dans le but dans ce que l'on appelle les bonnes questions notamment épistémologiques, qui s'en viennent au fil de 'activité libre de l'apprentissage et de l'échange avec les autres, elle fera naître des prodiges extraordinaires. Toute cette action de questionnement, d'échange et de critique dans la liberté est à l'origine de la création et de la découverte inouïes. L'indépendance de l'apprenti s'en fera sentir donc dans un cercle vertueux sinon une spirale vertueuse changeant de paradigmes chaque fois que la situation le requiert. La sensibilisation de l'enseignant-maître de son disciple sur l'intérêt de prise d'initiative, sur la responsabilité et sur la maîtrise du contexte didactique et pédagogique fera arriver tout le monde du bateau didactique à bon port. C'est dire encore une fois et toujours le caractère crucial de l'ambiance de liberté et de critique avec envie et passion orchestrée par l'enseignant-maître qui doit gérer le groupe et son travail et/pour générer de bons résultats escomptés. Ce n'est ainsi que l'autonomie individuelle et collective qui garantira la durabilité de la création ou à tout le moins l'apprentissage minimal des apprentis. La progressivité continuelle représente elle aussi un pilier primordial dans cette entreprise didactique noble. Le cumul des connaissances se fait alors dans la sérénité et l'assurance.

7. Plus simple vers plus complexe (progressivité)

La loi de la progression est générale englobant quantité et qualité. Petit à petit l'oiseau libre de l'apprentissage fait son nid didactique/pédagogique sous la direction de son maître libérateur et directeur. Quant à la teneur de la leçon didactique/pédagogique, il est judicieux que l'enseignant-maître procède avec son élève apprenti du plus simple vers le plus complexe et compliqué. La simplicité étant comprise dans la globalité de la vision d'ensemble qui fait la place aux détails dans la complexité et la complication des sujets et dans leurs intrications. Car il est vrai que le diable niche dans les détails en deux sens, à savoir le premier qui concerne la pénibilité de parvenir à des résultats tangibles et efficaces sur le terrain, le second a trait à l'évitement des futilités qui peuvent nuire à l'esprit sans raison n'ayant aucun lieu d'être. En conséquence, la globalité voulue grâce à la vue d'ensemble est indispensable dans le tracé des contours de la matière à enseigner afin de passer ensuite aux détails qui ont leur intérêt à juste mesure. En ce qui touche au simple dans la manière didactique/pédagogique, on peut assister alors à l'exposition claire et distincte pour que l'âme du récepteur apprenti soit prête à l'acquisition. La complexité comprenant plusieurs aspects et détails aux côtés de la complication avec son caractère difficile et pénible, peuvent aussi avoir attache avec la vue d'ensemble que l'enseignant-maître repousse à dessein didactique/pédagogique à plus tard où l'apprenti/apprenant sera plus apte à réceptionner le message didactique/pédagogique envoyé par l'enseignant-maître destinataire. Cette graduation dans la distillation du savoir pédagogique par les soins de l'enseignant-maître aura ses répercussions positives et bénéfiques sur l'apprenant/apprenti qui s'encourage de lui-même entre les mains de son maître, ce qui lui facilitera le travail didactique/pédagogique. Cet effort didactique/pédagogique de l'apprenti sous l'œil de son enseignant-maître s'étend sur/dans le temps moyen et long dans un esprit visionnaire sans précipitation. Cette attitude ancre les piliers de l'apprentissage ferme et jettera les bases de la formation solide chez l'apprenant-apprenti en vue de faire perdurer ses connaissances avec leur méthode d'acquisition et de création. Mettre les bouchées doubles ne servira à rien tant que la (pré)disposition de l'apprenti n'est pas au rendez-vous. En mettre le paquet avec intelligence dans la progression servira le matériau didactique/pédagogique à l'apprenti/élève sur un plateau en or, nimbé de simplicité et de complexité propices.

8. Adaptation au niveau de l'élève

Dans la vie tout est question d'adaptation y compris dans l'exercice didactique et pédagogique. L'enseignant-maître avisé dans sa progression avec son apprenant sous le principe de gradualité use aussi de la loi d'acclimatation dans sa relation avec ses élèves en classe didactique. La conséquence de l'effort didactique/pédagogique peut être néfaste s'il n'est pas entouré de progression et d'adaptation au niveau du pivot de l'entreprise didactique/pédagogique, en l'occurrence l'apprenant/apprenti. Puisque c'est le niveau global du groupe et/ou celui de l'individu dans le groupe ou avec son enseignant-maître (préceptorat) qui fera l'objet d'intérêt de l'enseignant-maître pour adopter une bonne stratégie menant à de bons résultats. A partir de cette constatation du niveau de l'élève par son maître, ce dernier orientera son cours didactique/pédagogique selon les besoins des uns et des autres avec la bonne dose pour tout le groupe et pour chacun. Ainsi, il pourra présenter sa matière didactique/pédagogique à ses élèves d'abord en s'intéressant à la moyenne du groupe (le niveau moyen) puis s'occuper des individualités une à une. De plus, la compréhension par les uns et les autres de la leçon en séquence didactique/pédagogique épaulera celle du collectif du groupe. L'élément individuel œuvre pour le groupe collectif. Cette possession du savoir individuellement au sein du groupe (ou dans le préceptorat) et collectivement par le groupe des apprenants augmentera la confiance personnelle qui arrosera l'esprit collectif de la communauté des apprenants/apprenants. D'autre côté, l'évaluation empruntera le même chemin de progressivité dans l'appréciation des niveaux des élèves/apprenants dans les questions qui leur sont destinées. De surcroît, l'autre loi qui va avec la progressivité et l'adaptation de la matière aux différents niveaux, est celle de la visée de l'excellence par le fait de hisser les élèves/apprenants vers le haut tant que l'adaptation a fait son rôle de catalyseur galvanisant. Tout le monde chacun dans son élément y trouvera son compte sans complexe ni frustration. Aussi, le sentiment nocif d'oppression intellectuelle et de pression psychologique chez l'apprenant/apprenti disparaîtra du fait de la libération professorale qui se concrétise dans la confiance qui s'acquiert dans la progressivité et l'adaptation. En la matière, l'enseignant-maître doit monter l'exemple par sa direction raisonnable et rationnelle du cours didactique/pédagogique, chose qui se voit nettement et sans détour dans son relationnel avec ses sujets d'apprenants/apprenants.

9. Moins de contrôle contraignant (accompagnement)

L'enseignant-maître est la locomotive de l'opération didactique/pédagogique. La tâche de l'enseignant-maître ne doit pas déborder sur le terrain de l'apprenti/apprenant. Sa mission fondamentale qu'il est tenu de remplir est l'accompagnement de l'apprenti dans son acquisition pédagogique des connaissances. Plus l'atmosphère est libre, plus le rendement de l'apprenti sera fécond. L'enseignant-maître se cantonne royalement de près et de loin à son rôle superviseur du processus didactique/pédagogique. Il jalonne ainsi la route de l'apprentissage de son disciple de temps en temps afin de rectifier le tir global et spécial. Si par contre il empiète même inconsciemment sur le champ de l'apprenti il faussera les résultats attendus de la réaction de l'apprenant. Il doit être dans son cadre de coach(ing) laissant l'apprenti à ses aises dans l'acquisition pour la création. Car toujours moins d'intervention de la part de l'enseignant-maître dans le cours qu'il donne à l'apprenti pour le rendre sien, débouchera sur des cieux ouverts dans la créativité et l'innovation. Pour sa part, l'apprenant entre dans la danse didactique/pédagogique pour y mettre du sien à sa guise sous l'autorité organisatrice dans la liberté de l'enseignant-maître. En résultera « le mieux didactique/pédagogique » qui va dans le sens de la (re)prise en main de l'élève/apprenti que l'enseignant-maître ne lâche pas d'une semelle sans rien laisser transparaître. En d'autres termes, en est en présence d'une action intelligente et feutrée de l'enseignant-maître enfouie à dessein dans sa délégation des activités et animations que doit prendre l'apprenti/apprenant/élève dans la séquence didactique/pédagogique. Aussi, c'est en quelque sorte reculer pour mieux sauter. Donc c'est l'abandon en apparence et exprès de l'enseignant-maître de la scène didactique/pédagogique afin de donner carte blanche à son disciple. En sortira également davantage de création causée par plus d'initiatives de la part des élèves sous l'influence tacite et libératrice de leur maître. De plus, l'élève se doit de ne jamais se sentir sous pression ou sous contrainte sinon il ne pourra point se déchaîner et rompre ses ligots psychologiques et intellectuels. Au contraire, tout accompagnement ciblant la libération des aptitudes des uns et des autres dans le groupe didactique portera les germes de sa réussite pérenne. De son côté, l'enseignant-maître s'en réjouira et s'en délectera en voyant les fruits de ses entrailles didactiques/pédagogiques en la personne épanouie de ses disciples /élèves / apprentis.

10. Estime de soi-même pour faire soi-même

Le point cardinal dans le processus didactique/pédagogique étant l'apprenant/apprenti, il se doit de s'estimer pour mieux s'assumer en vue d'une formation personnelle aussi indépendante que possible sous la houlette du maître-enseignant. Cette estime forme le premier pas sur la bonne voie de l'apprentissage puis la création comme fin en soi quoique le bonheur en représente objectif dans l'existence tout entière. Alors pour se faire bien l'apprenant/apprenti est dans l'obligation du succès de s'apprécier afin de se libérer et de libérer ses énergies sans complexe ni limitation. L'enseignant-maître peut adonc tenir son rôle de dirigeant dans/de cet esprit libre et naturel en ce sens qu'il ouvre le chemin de la construction par l'intérieure dans la facilitation de l'acceptation de l'extérieur. Ainsi, les deux pôles fondamentaux de l'opération didactique/pédagogique se complètent pour continuer sur la bonne, la meilleure voie cette mission d'apprentissage. De plus, mieux se connaître, philosophiquement et didactiquement/pédagogiquement, en général est une sinon la clé de toute réussite. Car l'édification de soi commence d'abord par la personne elle-même dans la mesure où elle se facilite les tâches généralement et la didactique/pédagogie dans la réception des données en particulier. Lorsque la confiance (re)vient et se (ré)tablit chez l'apprenti il prend le large de la découverte avec joie et plaisir. Chose qui assouplira l'entreprise didactique/pédagogique et pour l'apprenant et l'enseignant-maître. La recherche de cette ambiance de facilitation/facilité rend tout possible à la faveur de la liberté d'abord puis ou concomitamment la prise de responsabilité du travail avec détermination enracinée dans l'estime, la suffisance et la confiance en soi. L'effort didactique/pédagogique débute par le confort intérieur psychologiquement que la sainte Raison incite et berce tacitement et implicitement dans le dessein d'accomplir de belles et grandes choses pour l'existence humaine. L'extérieur ou plutôt notre vision de l'extérieur s'en change à l'image de notre for intérieur. Moins il y a de limites chez l'individu en général et l'apprenti en particulier moins il existe d'innovation et de novation. Plus l'esprit s'émancipe de tous ou du moins de la plupart voire de quelques-uns, de ses contraintes, de ses complexes, plus l'apprenti maîtrise avec ouverture et création sans fins son sujet d'étude. L'on est vraiment son premier ami et allié pour le meilleur ou au contraire son premier et pire ennemi et adversaire pour le pire.

11. Concret vers l'abstrait

L'Homme dans sa condition humaine est fait d'esprit et de corps. Le premier gouverne le second dans leur contact et dialogue permanent et sans interruption. Le didacticien/pédagogue en prend conscience pour l'employer dans son cours avec ses disciples. Bien que l'esprit soit l'essence, n'en déplaise aux matérialistes qui cependant ne nient pas l'apport de la Raison en tant que telle, de la condition humaine le didacticien/pédagogue tire avantage de toute l'entité humaine dans sa complexité et diversité. Par conséquent, il ne limite pas sa séquence didactique/pédagogique à l'abstrait seulement. Ce faisant, il lui associe le concret qui fait mettre pied à terre à l'Homme en général et à l'apprenti en particulier. Le didacticien avisé chérissant progressivité et facilité se voit transmettre sa teneur pédagogique à son apprenti par la déduction pure, soit par l'induction pure soit par une synergie entre les deux pour en profiter des bienfaits sans négligence aucune. Pour les élèves débutants, il est conseillé à notre avis de partir du concret vers l'abstrait avec méthode logique et rationnelle qui privilégie l'enchaînement naturel et rationnel des événements et des phénomènes. Sa focalisation doit se concentrer beaucoup plus sur les faits concrets avec des exemples tangibles et visibles afin que l'assimilation de l'apprenti soit fluide et sans grand effort. C'est d'ailleurs l'importance de l'usage de cette méthodologie concrète adoptant l'induction comme outil de travail. Une bonne dose de ce suivi didactique concret ouvrira les voies royales de l'apprentissage sûr et utile à l'apprenant/apprenti que son enseignant-maître entoure d'ambiance toujours libre, libératrice et critique où les facultés de l'élève se font sentir au grand jour. En revanche, nous militons également dans un sens rationnel pour une préparation logico-déductive globale et pas forcément détaillée, et selon les niveaux des récepteurs-apprentis, suivant laquelle l'élève/apprenti acquiert un minimum de critique et de vue d'ensemble liant les événements et érigeant en règles des principes idéels généraux faisant découler des conséquences sur le terrain concret. Ce mariage entre déduction et induction avec à la fois apport facilité et à portée de main de la réalité à l'apprenant, d'un côté, et l'infusion d'un souffle déductif dans l'âme libre, libéré et critique de l'apprenant, d'autre côté, le procédé didactique/pédagogique se voit améliorer et affiner dans le grand intérêt de l'apprenti vif. Sa quête originelle et originale sera un mélange diversifié et un va et vient entre déduction & induction sous l'égide de la sainte Raison belle et suffisante avec liberté critique et indépendante totale tant matériellement que moralement.

12. Conclusion

Notre travail ici consistait à prendre en conscience quelques instruments de travail en didactique/pédagogie tels que le passage du concret vers l'abstrait et du simple au complexe dans la progressivité et l'adaptation du message didactique au niveau des apprenants. Aussi, l'élargissement des connaissances prodiguées aux apprentis-élèves au sens large du terme est-il non seulement un outil efficient mais un pilier en didactique générale et spéciale des langues. Voilà donc un chemin à suivre doucement mais sûrement à la fois pour l'enseignant-maître et l'apprenant-élève toujours dans la liberté créatrice du néant.

13. Références

- Ben Kilani Chiraz & Zaid Mustapha** Introduction à la didactique, Université de Tunis.
- Develay M.**, (1992) De l'apprentissage à l'enseignement, Paris, ESF.
- Karine Robinet**, (2006) Le système didactique.
- Laurence Cornu, Alain Vergnioux**, (1992) La didactique en question ?, Paris, Hachette Education.
- Mathieu J., Thomas R.**, (1985) Manuel de psychologie, Vigot. Plateforme par SAVIE inc. avec la collaboration d'Educentre, 2018.
- Postic M., De Ketele J.M.**, (1998) Observer les situations éducatives, Paris, PUF.
- Guide d'accompagnement pédagogique, www.filthr.ac.bordeaux.fr, 2014.
- Raynal (Fr), Rieunier (A)**, (1998) Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés, Paris, ESF Editeur.